



 XUNTA
DE GALICIA

 Xacobeo 21-22

La Corogne



Ruta de Pescadería
une promenade à travers
l'histoire et la vie



A Coruña

LA COROGNE EST SITUÉE SUR UNE PÉNINSULE ENTRE L'OCÉAN ATLANTIQUE ET LES RÍAS ALTAS QUI COMPOSENT LE GOLFE ÁRTABRO, D'OU SON APPELLATION, À L'ÉPOQUE ROMAINE : MAGNUS PORTUS ARTABRORUM, LE GRAND PORT DES ARTABRES.

DE NOS JOURS, ELLE EST ÉGALEMENT CONNUE COMME LA VILLE DE VERRE, POUR SES IMPRESSIONNANTES GALERIES DE VERRE, OU COMME LA VILLE HERCULÉENNE, EN RAISON DES LÉGENDES LIÉES AU PHARE LE PLUS ANCIEN DU MONDE TOUJOURS EN ACTIVITÉ : LA TOUR D'HERCULE, INSCRITE AU PATRIMOINE MONDIAL DE L'HUMANITÉ PAR L'UNESCO.

À ne pas manquer

A Praza de María Pita et
Hôtel de ville de La Corogne



B Marché de San Agustín



C Église des Capucines et
Musée des Beaux-Arts



D Musée-maison Picasso



E Praza de Lugo — les halles



F Jardins de Méndez Núñez



L'itinéraire



- 1 Praza de María Pita
- 2 Praza Marqués de San Martín
- 3 Praza do Humor
- 4 Praza de San Nicolás
- 5 Praza do Pintor Sotomayor
- 6 Rúa Panaderas
- 7 Travesía Estrecha de San Andrés
- 8 Rúa Torreiro
- 9 Rúa Riego de Agua
- 10 Rúa Real
- 11 Rúa dos Olmos
- 12 Praza de la Fuente de San Andrés
- 13 Rúa San Andrés
- 14 Praza de Pontevedra
- 15 Praza de Lugo
- 16 Cantón Pequeno
- 17 Cantón Grande
- 18 Avenida da Mariña



La Corogne

Itinéraire de Pescadería

L'ancien quartier de pêcheurs est devenu, à partir du XVIII^e siècle, le lieu choisi par les marchands pour y installer leurs boutiques et entrepôts. Son emplacement au plat, entre le port et les plages, avec des rues plus larges et une belle architecture moderniste ont fait de la Pescadería la zone commerciale la plus charmante de La Corogne.

Notre itinéraire débute à côté de la **praza de María Pita** ¹ et de l'Hôtel de ville qui domine la **praza del Marqués de San Martín** ², où se dresse l'**ÉGLISE DE SAN JORGE** (XVIII^e siècle), déclarée monument historique et artistique en 1975. Elle est l'œuvre des brillants architectes Clemente Fernández Sarela et Fernando de Casas Novoa, auteur de la façade de l'Obradoiro de la cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle ; cette façade s'inspire donc du baroque compostellan ou « baroque des plaques ». À l'intérieur, la présence de claustras révèle le caractère monastique d'une autre époque, puisqu'elle a d'abord été un couvent de jésuites, avant d'appartenir à l'ordre de Saint Augustin puis finit par devenir une église paroissiale.

En 1901, un événement inhabituel s'y est produit: deux femmes, Marcela et Elisa, se sont mariées dans cette église à sept heures du matin. Elisa s'était déguisée en homme, s'était

inventée une fausse identité, se faisant passer pour son cousin Mario, mort dans un naufrage, et prétendant que son père était athée afin de convaincre le curé de la baptiser pour qu'elle puisse épouser sa bien-aimée, Marcela, fille d'un capitaine de l'armée. Lorsqu'elles furent démasquées, elles perdirent leur emploi d'enseignantes et firent l'objet d'un mandat de recherche et d'arrêt; elles prirent la fuite en direction de Porto où leur trace se perdit sur un bateau à destination de l'Amérique, peut-être de l'Argentine. Marcela et Elisa ont été vues pour la dernière fois à Buenos Aires en 1904 et font l'objet de nombreuses interrogations. Cent ans plus tard, cette histoire inspira la réalisatrice Isabel Coixet qui en a fait un film.



P. PRÉCÉDENTES Praia do Orzán, praza de Lugo
PAGE CI-CONTRE Praza de María Pita
EN BAS Iglesia de San Jorge



Derrière l'église de San Jorge, on découvre le MARCHÉ DE SAN AGUSTÍN, une construction rationaliste de 1932 réalisée par les architectes Santiago Rey Pedreira et Antonio Tenreiro. Le bâtiment, construit en béton, est doté d'un toit en forme de parabole de 32 mètres qui crée un intérieur ouvert et aéré, avec une lumière naturelle qui filtre à travers les fenêtres. C'est l'endroit idéal pour découvrir l'offre variée de produits frais proposés, tels que le poisson, la viande, les légumes, les fromages...

En face, se trouve l'ancienne Plaza de los Huevos, qui correspond à l'actuelle **praza do Humor** ③, tout à fait singulière, conçue par Siro López en 1990 et dédiée à de grands auteurs comme Álvaro Cunqueiro, Castelao, Mark Twain, ou encore à des personnages connus de tous comme Mafalda, La Famille Pierrafeu, Astérix et Obélix... Au fil des années, avec leur façon particulière de voir la vie ou avec leurs aventures, ils ont tous fait naître plus d'un sourire sur nos visages. En 1958, la [Tasca A Cunquiña](#) s'est ouverte ici, un point

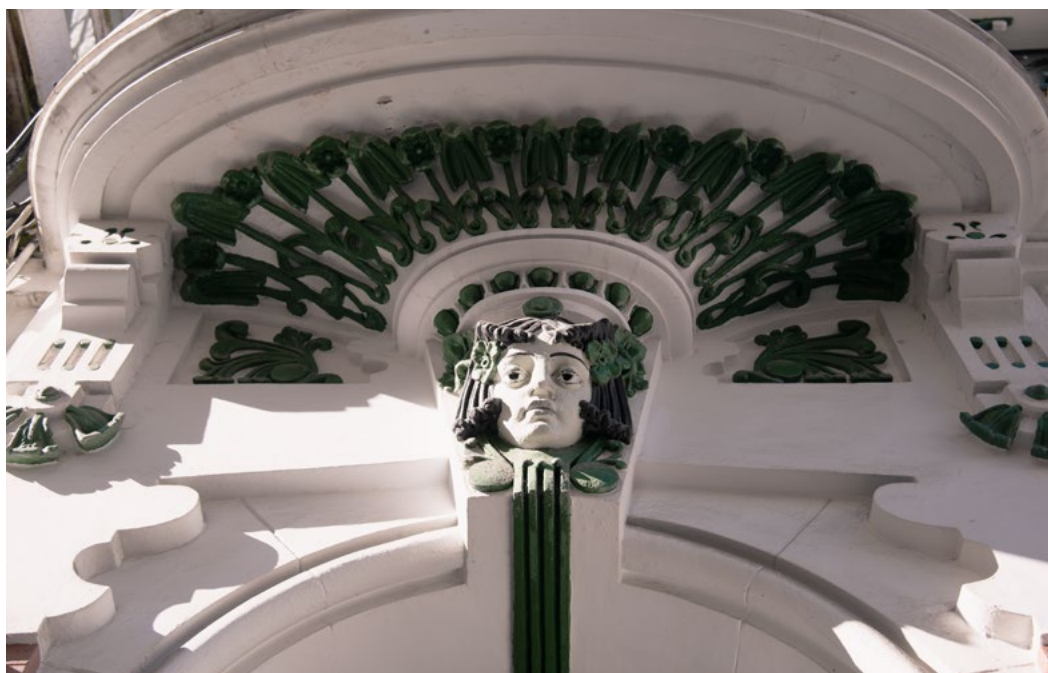


de référence dans le quartier, qui conserve encore la décoration d'origine, les clients et les anciennes traditions comme le fait de servir le vin Ribeiro dans une tasse ou sa décoration. Elle est célèbre pour ses séances de vermouth avec musique live le samedi et pour l'organisation d'événements spéciaux, tels que le *Día das Letras Galegas* (Jour des lettres galiciennes), où sont lus des textes de la poétesse mise à l'honneur.

Ce quartier a vu se rouvrir des boutiques originales, c'est notamment le cas de [Vintage & Coffee](#) (praza San Agustín n° 2), où vous trouverez des articles de mode, des accessoires et des objets décoratifs des années 70, 80 et 90. [Tesouros](#) (rúa Pio XII n° 1) expose les pièces de 12 artisans bijoutiers qui utilisent dans leurs



PAGE CI-CONTRE Marché de San Agustín
EN HAUT Église de San Nicolás
EN BAS Enseigne de Cerería y Objetos Religiosos



collections toutes sortes de matériaux: fil de fer, céramique, papier, porcelaine, pierre, laiton, macramé, argent, verre, résine, cuir et soie. Le même immeuble abrite aussi [Varastón](#), une boutique d'accessoires pour la maison, de textiles, de papeterie et de soins pour la personne, où l'accent est mis sur le design des objets du quotidien, ce qui lui a valu d'être récompensée par l'un des prix «Commerce avec talent 2019». À ses côtés, [De Raíz](#) est une marque galicienne de mode et d'accessoires faits main, produits localement et durables. Elle utilise des matériaux organiques, naturels et des tissus imprimés à l'eau, fabriqués selon des techniques respectueuses de l'environnement ; en bref, ce qui est connu sous le nom de *slow fashion*. Il vaut la peine de faire un détour par la rúa Marqués de Ponteijos et d'admirer au numéro 5 la vitrine de [Casa Cuenca](#) «Approvisionnement de navires, épicerie fine et produits galiciens»

EN HAUT Bâtiment moderniste sur la praza de San Nicolás
PAGE CI-CONTRE Musée des Beaux-Arts

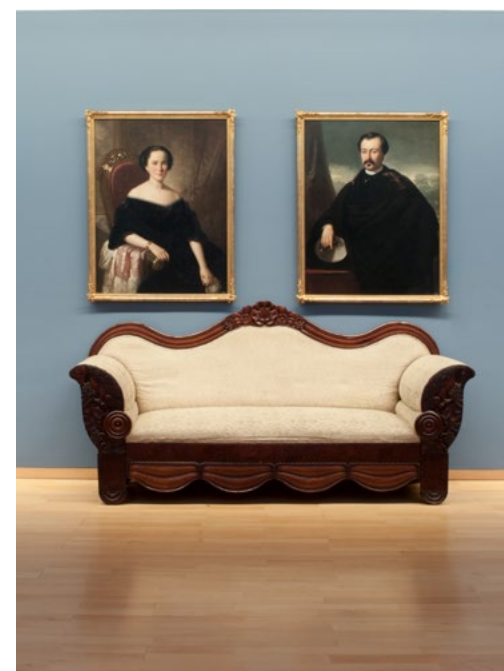
comme on peut lire sur son enseigne. Aujourd'hui, l'établissement a été reconverti en boutique gourmet. Juste en face, [La Teresiña](#) propose des pièces uniques, des trésors du milieu du siècle, combinés à des meubles de sa propre conception.

Notre itinéraire se poursuit sur la praza de San Nicolás, toute proche, avec l'[ÉGLISE DE SAN NICOLÁS](#), une œuvre baroque du XVIIIe siècle dont la façade néoclassique actuelle date toutefois de 1865. De l'ancienne construction détruite en 1598, il ne reste que la chapelle du Christ. La dépouille de Teresa Herrera, fondatrice de l'hôpital de la Caridad et grande bienfaitrice de La Corogne, repose dans la chapelle de Dolores, œuvre de Melchor de Prado. Depuis 1946, La Corogne décerne au mois d'août un trophée qui porte son nom et représente actuellement l'emblématique Tour d'Hercule en argent et or. Le Trophée Teresa Herrera reste l'un des tournois de football amical les plus prestigieux au monde.

Sur la place, on distingue l'[ÉDIFICE MODERNISTE](#) (1913) de l'architecte Ricardo Boán y Calleja, situé aux numéros 11-13, construit avec des matériaux et éléments innovants, tels que la brique et les arcs en fer à cheval, et qui a également introduit une façon particulière d'interpréter les galeries, selon une disposition asymétrique qui, semble-t-il, n'était pas autorisée par les règlements de l'époque.

Autour de la **praza de San Nicolás** ⁴, vous trouverez certains des magasins les plus anciens de la ville, comme la [Farmacia Osorio](#), ouverte depuis 1871; la [Cerería y Objetos Religiosos](#), inaugurée en 1885, où vous pouvez encore acheter des chapelles votives en bois faites à la main ; et la Joyería Amor, située aux numéros 7 et 8 de la rúa San Nicolás, qui a démarré son activité en 1885 comme un bureau d'échange de monnaies, d'or et d'argent, si nécessaire dans une ville portuaire.

Et si vous êtes accompagnés vos animaux de compagnie et que vous souhaitez faire une pause, sachez que cette place abrite deux établissements qui acceptent les animaux de compagnie: [San Nicolás & Cia](#), qui encourage les habitudes saines en proposant une pomme pour accompagner votre café, ou [Valentín Café-Restaurante](#), dont la terrasse a été déclarée en 2015 comme l'une des meilleures d'Espagne. Elle a été soigneusement décorée avec un charme d'antan et combinée à des éléments modernes, et son menu propose des plats ori-



ginaires des cinq continents. Tout cela a fait de cet établissement l'un des plus cool de la ville.

Nous continuons sur la rúa de San Nicolás et au numéro 36 nous voilà nez à nez avec [Enxebre](#), un magasin spécialisé dans les produits de qualité, qui portent tous un «nom de famille galicien». On peut y acheter le pan de Cea, la confiture de poivrons de Herbón, la bica de Trives, les Pedras de Hércules, les biscuits [Coruñesas](#), l'huile Quiroga, les pommes de terre Bonilla a la Vista, le café Do Noso ou le vermouth Sandino élevé face à la mer.

Et nous voici arrivés sur la **praza do Pintor Sotomayor** ⁵ où se dresse l'[ACADÉMIE ROYALE GALICIENNE DES BEAUX-ARTS](#) et la [BIBLIOTHÈQUE DU CONSULAT ROYAL](#). Celle-ci conserve plusieurs pièces intéressantes telles qu'un manuscrit inédit de Quevedo, des documents en lien avec la rénovation de la Tour d'Hercule, la première édition néerlandaise de Don Quichotte et les



recettes de Picadillo. L'un des événements les plus médiatisés qui s'y est déroulé date de 1985, lorsque deux petits tableaux de Rubens ont été dérobés. Ils ont été retrouvés trois mois plus tard, l'un par le conservateur du Musée national de Stockholm et l'autre à New York, grâce au travail d'Interpol. Ce vol a conduit à la création de l'actuel **MUSÉE DES BEAUX-ARTS**, que nous verrons plus tard et qui avait provisoirement occupé une partie de cet édifice. La construction date de 1700 et a été conçue comme la résidence privée d'un marchand de La Corogne vivant à Cadix - qu'il n'a jamais occupé - ce qui nous renseigne sur la puissance économique de l'époque.

L'**ÉGLISE DES CAPUCINES** (XVIII^e siècle) se trouve tout près d'ici, dans la **rúa Panaderas** 6. Cet ouvrage baroque de l'architecte Fernando de Casas Novoa affiche sur sa façade la Vierge

EN HAUT La zone des vins, restaurants et bars à tapas
PAGE CI-CONTRE Maison des éléphants, Orzán 8

de las Maravillas, tenant le blason de l'ordre franciscain en guise de peigne à cheveux, ainsi qu'un magnifique retable à l'intérieur. À l'arrière se trouve le **MUSÉE DES BEAUX-ARTS** (rúa Zalaeta), conçu par l'architecte d'Ourense, Manuel Gallego Jorroto, qui a récupéré une partie du couvent des Capucines, ce qui lui valut le prix national d'architecture en 1997. Il abrite des œuvres qui étaient auparavant exposées au musée du Prado, de la peinture espagnole et européenne du XVI^e au XXI^e siècle et de la peinture galicienne couvrant la période allant du XIX^e au XXI^e siècle. Parmi les salles les plus visitées, figurent celles qui exposent les collections de gravures de Goya et de céramiques de Sargadelos, ainsi que celles utilisées pour les expositions temporaires.

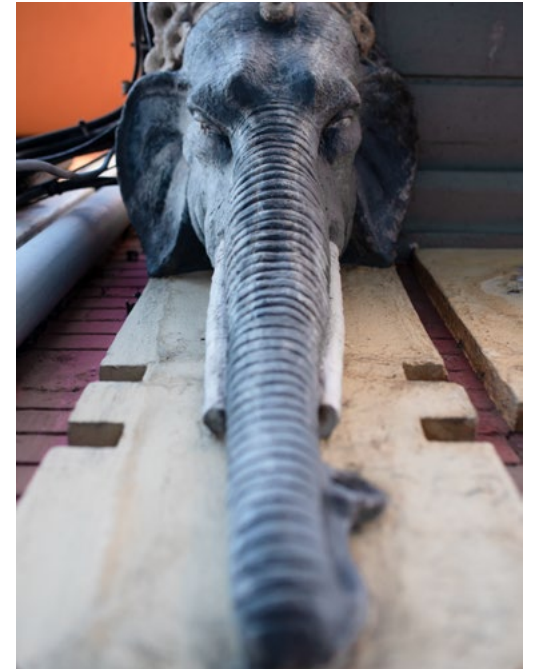
Notre itinéraire redescend jusqu'à la praza do Pintor Sotomayor et rejoint les rues Orzán, Corderería, Torreiro, Galera, Real et Riego de Agua, où nous apprécierons les splendides architectures telles que celle qui se présente à nous au numéro 8 de la rúa Orzán, ornée de grandes têtes d'éléphant, les anciennes écoles municipales de 1906, l'œuvre de Pedro Mariño (n° 21) ou la maison installée aux numéros 10-12 de la rúa Galera de Julio Galán y Carvajal, qui présente une décoration sophistiquée encadrant les fenêtres.

Dans la rúa Orzán, vous trouverez des épicerie fines comme **Macario Alta Charcutería** (n° 1), qui exerce dans le secteur depuis plus de 50 ans. Elle possède sa propre production à

petite échelle et propose les produits essentiels à la préparation d'un bon pot-au-feu galicien : porc celtique, graisse, pieds de porc, oreilles de porc et joues de porc. Au numéro 22, on trouve **La Canalla Gourmet** et aux numéros 47-49, **El Riojano**, une épicerie classique, fondée en 1896, dont le produit phare est la morue.

La librairie **Cascañueces**, installée au numéro 14, est devenue l'un des moteurs culturels du quartier grâce à ses ateliers, expositions, dédicaces et présentations de livres, spécialisés dans les livres pour enfants et les albums illustrés.

Ces dernières années, La Corogne est devenue une référence en matière de design, de mode et de style et, bien sûr, les boutiques dédiées à la décoration de la maison, avec du goût et des produits originaux, tracent leur chemin. Parmi celles-ci, **Albino** (rúa Panaderas n° 49), mentionnée dans le prestigieux magazine de décoration AD qui la considère comme l'une des meilleures d'Espagne. **Montegrappa**, située au numéro 30, se distingue par ses pièces contemporaines et réalisées par des artistes émergents. **Amelie Vintage** (n° 39) est à la fois une boutique et un atelier de restauration où apprendre l'art de donner une seconde vie aux meubles anciens. Et enfin, Orzán 76, qui intègre également la mode et les accessoires rétro de marques internationales.



Nous poursuivons notre itinéraire le long du passage Corderería pour rejoindre l'une des rues les plus pittoresques de la ville, le passage **Estrecha de San Andrés** 7, sous un couvert de vigne naturelle, qui donne accès à divers établissements de loisirs. La **rúa Torreiro** 8 nous mène à la rúa Galera, qui, avec la Rúa Franja, la Rúa Olmos et la Rúa Estrella, constitue la zone des vins, des restaurants et des bars à tapas. Il est peut-être arrivé le moment de goûter une **Estrella Galicia**, une bière que la famille Rivera brasse à La Corogne depuis 1906. C'est actuellement la quatrième génération de la même famille qui dirige l'entreprise, présente dans plus de 35 pays et dont la production annuelle avoisine les 350 millions de litres. Nous arrivons aux rues centrales Riego de Agua et Real, deux rues majestueuses chargées d'histoire et dédiées au commerce traditionnel.

En tournant à gauche, on entre dans la **rúa Riego de Agua** 9, où se trouve le **THÉÂTRE**



ROSALÍA DE CASTRO, qui arbore une architecture néoclassique tardive du XIXe siècle. Cet édifice a été le premier de la ville à avoir accès à l'électricité ; auparavant, on utilisait des bougies de suif, qui finissaient souvent par incendier les vêtements des actrices et provoquaient de nombreux accidents. Ce théâtre devint l'un des plus importants d'Espagne et de nombreuses compagnies terminaient leur tournée à La Corogne où ils en profitaient pour monter leurs représentations théâtrales avant de s'embarquer pour l'Amérique. C'est un bâtiment d'une grande beauté qui propose un programme de la plus haute qualité.

La populaire coque de cacao (*cascarilla*) est toujours présente dans la ville, car au début du XXe siècle, lorsque le cacao commença à arriver dans le port de La Corogne, les classes moins aisées utilisaient la coque de cacao mélangée à du lait et du sucre comme substitut du café. De nos jours, ce produit est encore vendu dans certaines boutiques gourmet. Aujourd'hui, le café occupe



le devant de la scène dans des endroits comme La Boutique del Café (n° 22) ou La Asociación de Artistas (n° 32), où l'on peut s'imprégner de l'atmosphère bohème autour d'un bon café tout en admirant les expositions temporaires d'artistes locaux. Elena Ferro, l'une des artisanes les plus prestigieuses de Galice, a son magasin sur la Rúa Riego de Agua n° 4, juste à côté de la praza María Pita. En perpétuant la tradition de ses ancêtres - dont elle incarne la troisième génération - elle a su revisiter les chaussures populaires de nos grands-parents comme personne d'autre. Le bois et le cuir tanné sont les mêmes matériaux que ceux utilisés autrefois, mais le design et les pièces colorées transforment l'espace en une petite galerie d'art.

EN HAUT Balance de la Farmacia de Villar

EN BAS Galerías Centro Real

PAGE CI-CONTRE Obélisque

Cette rue accorde une place de choix à l'orfèvrerie, avec notamment la [Joyería Obradoiro](#), qui propose des pièces uniques au design remarquable, ou encore la [Joyería Díaz](#), une entreprise familiale fondée en 1962, où l'on trouve des bijoux traditionnels galiciens mais aussi nationaux et internationaux.

Avant de quitter la rúa Riego de Agua, il nous faut visiter [El Baúl de los Recuerdos](#) (n° 16), surtout si vous avez fréquenté l'EGB (Éducation générale de base) ; ses objets et collections vous feront revivre les années 70, 80 et 90. En bref, un immense coffre où l'on peut trouver toutes ces petites choses qui sont capables de nous émouvoir.

On arrive à la [rúa Real](#) et notre regard se porte tout d'abord sur le premier cinéma commercial d'Espagne, au numéro 8. C'est en 1909 que le [CINE PARÍS](#) ouvrit ses portes. À quelques pas d'ici, au numéro 20, une plaque nous rappelle la première exposition de Pablo Picasso lorsqu'il était adolescent et, à côté, admirons un autre exemple magnifique d'architecture moderniste, au numéro 22, où Antonio de Mesa et Julio Galán ont créé un espace unique qui combine fer forgé, galeries et décoration soignée.

Le long de la rúa Real, des deux côtés de la rue, on voit défile de nombreuses boutiques de mode où vous pourrez apprécier les créations d'excellents designers galiciens tels que [Kina Fernández](#), [Bimba y Lola](#) ou [Roberto Verino](#).

Des boutiques où l'exclusivité est une priorité, comme [Guante Varadé](#) (n° 28), qui a ouvert il y a un siècle, ou [Félix Ramiro](#) (n° 35), une entreprise spécialisée dans les costumes sur mesure pour hommes, qui a reçu le dé à coudre d'or en 2015.

Pour ceux qui souhaitent faire une petite pause, on ne saurait vous conseiller meilleur endroit que la [Churrería Bonilla a la vista](#) (n° 54). C'est toute une institution pour les amateurs de chocolat avec des churros ou des pommes de terre frites à l'huile d'olive, qui sont exportés dans le monde entier, de la Corée aux États-Unis.



Au numéro 56, [Sargadelos](#) expose la céramique la plus prestigieuse de Galice, dans l'ancienne maison de Juana de Vega. C'est ici que l'écrivaine vécut jusqu'à ses derniers jours en conservant le cœur de son mari dans une urne d'ébène et d'argent, preuve de son amour pour lui. Chez Enxebre [Artesanía Galega](#) (n° 43), vous pourrez acheter, à des prix très abordables, des cadeaux et des souvenirs portant le sceau de l'artisan. Les boutiques d'horlogerie et de bijouterie comme [Romeu](#) ou [Salamanca](#), qui ont plus de 50 ans d'histoire, se succèdent au gré des allées et venues des passants.

Les amateurs de football trouveront eux aussi leur bonheur sur la rúa Real, en entrant dans la



boutique [Deportienda](#), qui propose les équipements et accessoires officiels de l'équipe de la ville : le Real Club Deportivo de La Corogne, une institution qui compte plus de 20 000 membres et des milliers de supporters.

Plus loin, au numéro 80, on découvre la [Farmacia Villar](#), l'une des plus anciennes pharmacies de Galice, aujourd'hui dirigée par la sixième génération de la même famille. Dans sa vitrine-musée, on peut admirer des objets du premier établissement qui ouvrit ses portes en 1827. Presque à côté, se dressent les [Galerías Centro Real](#) (n° 86), nées au début du XXe siècle sous le nom El Gran Café Moderno, avec sa façade accrocheuse, typique du modernisme, qui ne saurait vous laisser indifférents. En 1985, il devint un centre commercial et à l'intérieur, on trouve encore quelques établissements tels que [Recanto do Libro Vello](#), spécialiste des livres et du vieux papier, ou [Lume da Luma](#), un magasin d'art et d'antiquités, où l'on peut acheter les parapluies peints à la main Coruña Sublime, en édition limitée.

À la fin de notre promenade sur la Rúa Real, nous croisons l'[OBÉLISQUE](#), un point

EN HAUT Casa Solla

EN BAS Chapelle militaire de San Andrés

PAGE CI-CONTRE Fontaine de la Fama



de rencontre unique pour les habitants de La Corogne, qui a donné son nom à la zone commerciale environnante. La structure, qui date de 1894, était novatrice pour l'époque, à tel point que d'autres villes comme Londres, Rome et Tokyo se mirent à l'imiter. Il s'agit d'une colonne surmontée de quatre horloges, d'un thermomètre et d'un baromètre, qui a été érigée en l'honneur d'Aureliano Linares Rivas, journaliste, membre du Parlement pour La Corogne et ministre sous les règnes d'Alfonse XII et de Marie-Christine. Notre itinéraire se poursuit entre les boutiques, nous entrons dans la **rúa dos Olmos** ¹¹ et le nombre d'établissements qui se succèdent nous indiquent que nous sommes arrivés dans la zone des bars à tapas. Mais il nous faut mentionner deux endroits qui incarnent à la perfection le passé et le futur, la [Droguería Villar](#) (n° 5), avec sa vitrine, ses comptoirs et ses étagères d'origine datant de 1936, où l'on peut acheter de tout, de la brosse à raser, en passant par l'eau de Cologne Myrurgia ou Varon Dandy, jusqu'aux semences à planter. Elle est située côte à côte avec [Almacén Concept Store](#) (n° 7), qui était l'ancien entrepôt de la Droguería Villar et qui renaît aujourd'hui

comme un espace polyvalent. Il vaut la peine de visiter ses différentes salles, qui proposent des cosmétiques, des livres, des fleurs, de la mode et des accessoires, des textiles de maison, de la gastronomie et un bar. En bref, un lieu d'art et de rencontre.

Pour les nostalgiques des vinyles, des cassettes et des CD, tout près d'ici, en descendant la rúa Arco, on arrive à [Discovery Music](#). Le plaisir de farfouiller dans les pochettes illustrées des disques est garanti ; et si vous ne trouvez pas ce que vous cherchez, les propriétaires s'en chargeront et vous le dénicheront.

Nous arrivons ainsi à la **praza de San Andrés** ¹², au centre de laquelle se dresse la [Fontaine de la Fama ou Fontaine del Ángel](#), aujourd'hui purement ornementale. À une autre époque, des arrêtés municipaux avaient été contraints de réglementer son utilisation en raison de son usage abusif pour abreuver le bétail, laver le linge ou nettoyer le poisson.

Dans la continuité de la tradition de la famille Villar, nous trouvons sur la place [J. Villar](#), une droguerie écologique, qui propose des produits et des ustensiles pour l'hygiène personnelle et pour la maison, fabriqués de manière durable et respectueuse de l'environnement.

EN HAUT Fontaine de Neptune

PAGE CI-CONTRE, EN HAUT Maison-musée Picasso

PAGE CI-CONTRE, CI-DESSOUS Casa de los Cisnes⁴⁴

Avant de quitter la place, prenons le temps de nous arrêter au n° 1 pour admirer le [BÂTIMENT CONÇU PAR L'ARCHITECTE JULIO GALÁN](#), qui a créé une composition totalement géométrique s'inspirant du modernisme autrichien et belge. Le bâtiment avait été commandé en 1911 par son propriétaire, Antonio Cabanelas, afin d'installer son épicerie au rez-de-chaussée et d'utiliser le reste à titre de logement.

La **rúa San Andrés** ¹³ est l'artère commerciale du quartier de la Pescadería et, le long de cette rue, nous verrons défiler toutes sortes d'établissements, tels que des magasins de chaussures, des merceries, des magasins de vêtements, des bazars, des confiseurs, des



parfumeries, des magasins de décoration, des ateliers d'artisanat..

La [CHAPELLE MILITAIRE DE SAN ANDRÉS](#) sera l'un des premiers monuments que nous rencontrerons. Elle a été voulue par le philanthrope originaire de La Corogne, Eusebio da Guarda, qui demanda à l'architecte Faustino Domínguez Coumes-Gay, à la fin du XIXe siècle, de





construire une église néo-romane afin de pouvoir y être enterré à l'intérieur avec sa femme, ce qui suscita bien des polémiques.

En chemin, nous pouvons apercevoir plusieurs bâtiments modernistes, comme celui installé aux numéros 69-71, orné d'une décoration florale soignée, notamment sur la corniche, sur l'intérieur du balcon et sur les colonnes soutenant les galeries. Le rez-de-chaussée est occupé par [Boüret](#), une boutique de mode féminine à l'allure vintage, spécialisée dans l'habillage des mariées et des invitées avec des tenues originales et intemporelles. Depuis son ouverture, ses créations n'ont cessé de susciter l'admiration des magazines de mode.

La [CASA SOLLÁ](#) (n° 100) est l'œuvre de l'architecte cubain Ricardo Boán y Callejas, à qui l'on doit l'introduction du modernisme à La Corogne, et d'Antonio López Hernández, qui a conçu l'[ÉDIFICE LA LLAVE](#) (San Andrés, 118), construit en 1911, orné de guirlandes et de médaillons entourant la tribune centrale; elle doit

son nom à l'ancienne quincaillerie qui occupait son rez-de-chaussée.

[Casa Claudio](#) est une entreprise qui a démarré en 1889 en tant qu'épicerie puis s'est développée, au fil des ans, devenant un important réseau de supermarchés en Galice. À la fin des années 1990, elle a rejoint une grande chaîne, bien qu'elle ait abandonné certains établissements, comme celui-ci, spécialisés dans les produits haut de gamme.

[El Café de Macondo](#) (San Andrés, 106) est une adresse classique de La Corogne qui nous permet de déguster un bon café tout en visitant l'une de ses expositions ou en assistant à une conversation animée. En outre, nous pouvons être accompagnés de nos meilleurs amis, nos chiens.

En chemin, nous passerons par la praza de Santa Catalina, fréquentée par les porteurs d'eau de La Corogne qui venaient remplir leurs *sellas* avec l'eau de la [FONTAINE DE NEPTUNE](#). Il s'agit de la fontaine la plus ancienne de la ville, dominée par le Dieu de la mer qui, sur le blason, porte la Tour d'Hercule. Dans les environs immédiats, se trouve le lieu de séjour de celles que l'on appelait les *catalinas*, des femmes rurales qui venaient se baigner sur la plage en été sur ordre du médecin.



EN BAS Kiosque Alfonso

PAGE CI-CONTRE Marché de la praza de Lugo



Au bout de la rúa de San Andrés, nous débouchons sur la **praza de Pontevedra** ¹⁴, où se trouvent les **ÉCOLES ET L'INSTITUT EUSEBIO DA GUARDA**. L'Institut fut fréquenté par des scientifiques tels que María Wonenburguer, des écrivains comme Gonzalo Torrente Ballester et des génies de la peinture comme Pablo Picasso. Pour découvrir ce dernier et sa relation avec La Corogne, il est conseillé de visiter la **MAISON-MUSÉE PICASSO**, située dans la toute proche rúa Paio Gómez, 14, qui vous dévoilera les débuts de l'inventeur du cubisme.

La zone commerciale de La Corogne a été déplacée vers la **praza de Lugo** ¹⁵, tout près d'ici. Le shopping se transforme en véritable spectacle pour les amateurs d'architecture, qui pourront apprécier de véritables emblèmes du modernisme à La Corogne.

Parmi les édifices qui bordent la place, la **CASA DE LOS CISNES** (n° 11), conçue par l'architecte Manuel Reborado, se distingue par sa fine décoration en carreaux d'inspiration orientale, peut-être due à l'importance du port de La Corogne, qui recevait des influences et des articles du monde entier qui ont conditionné l'architecture de l'époque.

Un autre bâtiment d'une grande valeur est la **CASA ARAMBILLET** (n° 13), commandée en 1912 par la veuve d'un fabricant d'allumettes et

PAGE CI-CONTRE Caryatide d'inspiration préraphaélite
EN HAUT Jardins de Méndez Núñez



conçue par l'architecte Antonio López, qui s'inspira de la peinture préraphaélite anglaise. Les visages de la façade reproduisent celui d'Elizabeth Siddal, muse du peintre Dante Gabriel Rossetti, morte d'une overdose succombant à un mélange d'opium, de laudanum et d'alcool, et devenue une icône de ce mouvement artistique.

Au numéro 22, se dresse une autre œuvre d'art, un bâtiment conçu par Julio Galán, qui présente une décoration curieuse et soignée basée sur les feuilles d'arbres indigènes, comme le châtaignier et le chêne, tandis qu'au dernier étage, on est surpris par les innombrables yeux qui nous observent.

Le **Mercado Eusebio Da Guarda**, situé sur la Praza de Lugo, ressemble à un centre commercial moderne, mais derrière cette apparence, se cache l'un des marchés alimentaires les mieux achalandés de Galice, avec un large éventail de poissons et de fruits de mer frais.

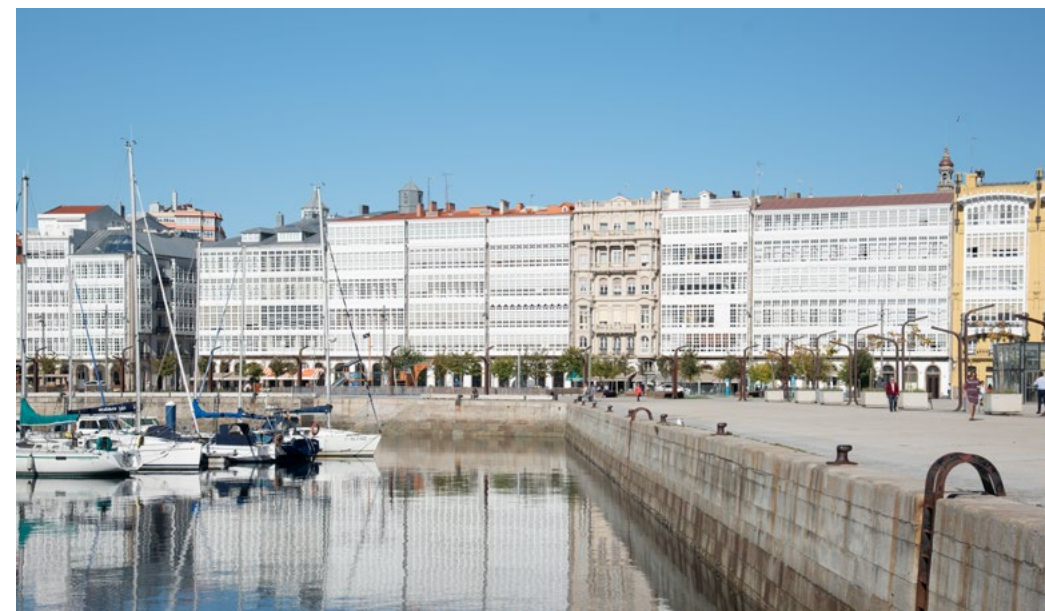


Il abrite toutes sortes de magasins, bien que ce soit le commerce textile qui prédomine, représenté par les entreprises associées au groupe Inditex, en particulier [Zara](#), qui occupe près de 5 000 m² répartis dans un magnifique bâtiment avec des galeries de style typique de La Corogne.

Après avoir terminé vos achats, nous vous recommandons de retourner au point de départ en passant par le Cantón Pequeño 16 et le Cantón Grande 17, ce dernier était également surnommé « Cantón da Sardiña » (de la sardine) jusqu'au milieu du XIX^e siècle. Nous pouvons y visiter trois des meilleurs espaces d'exposition de la ville qui sont concentrés

dans le quartier : la Fondation Pedro Barrié de la Maza, installée dans un magnifique bâtiment aux lignes classiques et orné de galeries; l'Afundación, aménagé dans ce qui est connu de tous comme « La Ola de Cristal », dont le projet architectural a été conçu par l'architecte britannique Nicholas Grimshaw et qui simule une vague déferlant sur la ville ; et le Kiosque Alfonso, un joyau du modernisme, conçu par l'architecte Rafael Gómez Villar, niché dans les Jardins Casto Méndez Núñez, un véritable jardin botanique en plein coeur de la ville qui permet de revenir vers la praza de María Pita après avoir traversé l'avenida da Mariña 18.

EN BAS ET PAGE CI-CONTRE Avenida da Mariña





La Tour d'Hercule

Le monument le plus emblématique de la ville est incontestablement la [TOUR D'HERCULE](#). Il s'agit du plus ancien phare au monde encore en activité, fort de 2000 ans d'histoire, et classé au patrimoine mondial de l'humanité par l'UNESCO en 2009. Cet ouvrage fut construit au Ier siècle par l'architecte Gaius Servius Lupus.

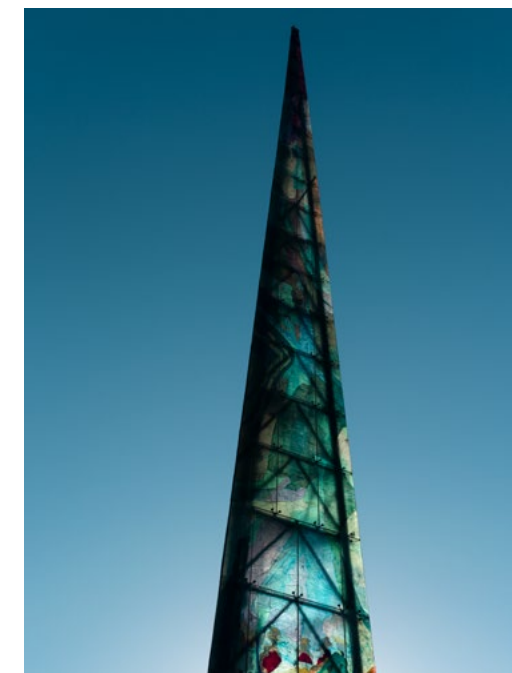
Bien que son aspect extérieur ait subi plusieurs modifications au cours de l'histoire, l'intérieur correspond en grande partie à celui d'origine. Le phare romain possédait une rampe qui longeait son périmètre extérieur. Il présente aujourd'hui un revêtement néoclassique, réalisé au XVIIIe siècle par Eustaquio Giannini, et atteint 59 mètres de haut. Dans ses environs, un parc de sculptures en plein air a été aménagé, on peut y admirer des œuvres d'artistes de renommée internationale comme les [MENHIRS](#) de Manolo Paz, le [Gardien](#) de Ramón Conde, la [CONQUE](#) de Moncho Amigo, la [ROSE DES VENTS](#) de Correa Corredoira... Ce sont plus de quinze sculptures qui embellissent un lieu unique, où la mer continue d'être le protagoniste et où se promener est un véritable plaisir pour les sens.

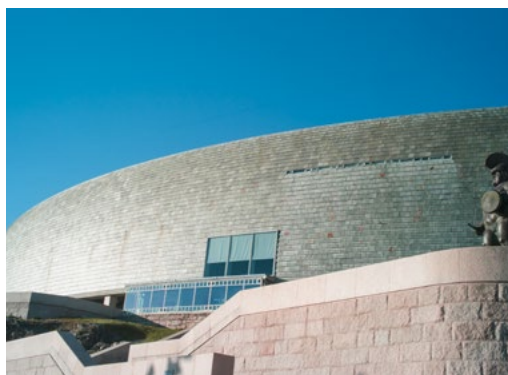
Pour se rendre à la Tour d'Hercule, nous vous recommandons d'emprunter le [FRONT DE MER](#) qui, avec plus de 13 km de long, est la plus longue promenade d'Europe. En chemin, ne manquez pas d'apprécier les lampadaires, avec les 1200 émaux de l'artiste Julia Ares. À côté de la promenade se trouve le [CIMETIÈRE DE SAN AMARO](#), inclus en 2013 dans la Route euro-

péenne des cimetières. Ce cimetière, situé face à la mer, propose quatre parcours de visite: Parcours des créateurs, historiens et scientifiques (où se trouvent les tombes de Pondal, Curros Enríquez et Wenceslao Fernández Flórez), Parcours des hommes politiques, des militaires et des rêves de La Corogne, Parcours des secrets de San Amaro et Parcours artistique.

Une fois passée la Tour d'Hercule, nous trouvons l'[AQUARIUM FINISTERRAE](#), que les habitants de La Corogne surnomment la Maison du Poisson, dont la salle Maremágnum nous permet de découvrir presque tout ce qu'il faut savoir sur

PAGE CI-CONTRE Tour d'Hercule
EN BAS Millenium





notre mer. Passons ensuite à la Domus, conçue par l'architecte japonais Arata Isozaki, qui est le premier musée interactif au monde consacré au fonctionnement du corps humain. Ensuite, les [PLAGES DE RIAZOR ET D'ORZÁN](#), qui tous les ans s'illuminent par les interminables feux de joie de la nuit magique de Saint-Jean, déclarée fête d'intérêt touristique international. Enfin, le Palais des sports de Riaza, conçu par Santiago Rey Pedreira, et son stade de football municipal, où joue le [REAL CLUB DEPORTIVO DE LA COROGNE](#). En poursuivant la promenade, nous arrivons au [MUNCYT](#) (Musée national des sciences et de la technologie), un cube semi-transparent qui a été récompensé par le Prix national de la

jeune architecture. Peu après, nous arrivons à l'obélisque de verre appelé [MILLENIUM](#).

Pour clôturer notre visite, rien de mieux que de grimper sur le [MONT DE SAN PEDRO](#), où les anciennes installations militaires ont été transformées en zone de loisirs, d'où l'on peut profiter des meilleures vues sur la ville (la ría de La Corogne, le golfe d'Ártabro et l'océan Atlantique). Si vous souhaitez associer les superbes vues panoramiques avec la haute cuisine, rien de mieux que d'entrer dans le restaurant [Árbore da Veira](#), étoilé Michelin depuis 2021.

EN HAUT Musée interactif Domus

EN BAS Apprendre en jouant à l'Aquarium Finisterrae



Autres guides connexes





გზიციბ